

LOIRE

Elle accouche à domicile, aidée par les pompiers au téléphone



Photo d'illustration Progrès/Catherine AULAZ

C'était plus rapide que prévu ! Ce mercredi, vers 5 h 50, les secours ont été appelés pour une intervention très particulière. À l'autre bout du fil, une maman, un peu affolée par l'urgence de la situation, a sollicité les conseils des pompiers pour accoucher. La femme, âgée de 35 ans, résidant à Saint-Bonnet-le-Courreau, une petite commune dans le Forez, venait de perdre les eaux. Guidée par l'opérateur, la mère, trois à quatre minutes après l'appel au 18, a donné naissance à son domicile à un joli bébé prénommé Augustin. Cette naissance inopinée de ce petit garçon, pressé de venir au monde, s'est déroulée sans encombre. La maman et son enfant se portent tous les deux très bien, selon les pompiers. La mère et son premier né ont été transportés à la maternité du centre hospitalier du Forez, à Montbrison.

C.G

LE PUY-EN-VELAY

Forte mobilisation pour Madama Diawara

Au lendemain du placement de Madama Diawara dans un centre de rétention administrative, un rassemblement de soutien était organisé, mercredi après-midi, devant la préfecture ponote.

L'émotion était trop forte, mercredi après-midi pour Éric Durupt, en sanglots après quelques mots. Avec son épouse, Véronique De Marconnay, ils se sont adressés à plusieurs centaines de personnes venues apporter leur soutien à Madama Diawara au Puy-en-Velay. Au lendemain de « l'un des pires jours de [leur] vie », ils ne comptaient pas arrêter de se battre pour le Malien de 19 ans, qu'ils hébergeaient depuis deux années.

« On abandonne pas le combat »

Alphabétisé et bien intégré avec la promesse d'effectuer un contrat d'apprentissage chez



Éric Durupt et Véronique De Marconnay, parents d'accueil de Madama Diawara. Photo Le Progrès/Thibault AUCLERC

un couple d'agriculteurs, Madama Diawara a été placé dans un centre de rétention administrative, mardi. « Un traquenard ou un guet-apens », selon sa mère d'accueil. Convoqué par la police de l'Air et des frontières à Gerzat (Puy-de-Dôme), le Malien a directement été placé en garde à vue. « Dès notre arrivée à 9 h 30, l'espoir était mort, on n'a rien pu dire à Madama, expliquait, entre tristesse et colère, Éric Durupt.

Tout ce qu'il s'est passé hier (mardi) montre la violence de la politique migratoire en France. » Mais il n'était pas question d'évoquer une fin de mobilisation : « On n'abandonne pas le combat. Notre espoir, c'est le travail de notre avocate. On a toujours espoir en la justice française. Et dans cette formidable mobilisation », commente Éric Durupt.

Thibault AUCLERC
thibault.auclerc@leprogres.fr

Collectivités locales :
**des jeunes sont prêts à vous aider
pour vos projets d'intérêt général**

Proposez des missions de Service Civique à des jeunes engagés sur
service-civique.gouv.fr/page/collectivites-territoriales
#LePouvoirEtreUtile

Réalisé avant la crise COVID-19. Continuons de respecter les gestes barrières, portons un masque lorsque cela est nécessaire.